

Saâd Bendidi, nouveau Président directeur général de l'ONA

Le manager de tous les défis

Après avoir accompli sa mission, qui a consisté à réorganiser le groupe, Bassim Jai Hokimi cède son fauteuil de PDG de l'ONA à Saâd Bendidi. Sa tâche consiste à assurer le développement du groupe sur divers secteurs notamment le tourisme et les nouvelles technologies de l'information.

C'est officiel. Depuis vendredi 24 décembre 2004, Saâd Bendidi, surnommé la boîte à idées du groupe Benjelloun, est le nouveau Président directeur général du groupe ONA. Il quitte ainsi, au terme d'une brillante carrière pleine d'opérations stratégiques, le groupe Finance.com dont il a été numéro 2, tout juste derrière Othman Benjelloun.

Il faut dire que sa nomination à la tête du groupe ONA en a surpris plus d'un. Personne n'y a songé surtout qu'il vient de boucler avec réussite l'opération très attendue de fusion entre les deux compagnies d'assurance, Al Wataniya et RMA pour donner naissance à un nouveau géant de l'assurance, RMA Wataniya.

Réalisations

Bassim Jai Hokimi, son prédécesseur, est appelé à occuper le poste d'administrateur du groupe et de toutes ses filiales. «*Jamais, dans l'histoire du holding, un ancien président de l'ONA n'a été sollicité pour conserver un poste d'administrateur après son départ*», estime un proche collaborateur du président. À chaque fois qu'un patron de l'ONA quitte ses fonctions au profit d'un autre, on avance la raison récurrente de «mission accomplie». Celle de l'ancien président a consisté à opérer une réorganisation du groupe et à effectuer un recentrage sur ses métiers de base. C'est ce que Bassim Jai Hokimi a réalisé avec toute la compétence nécessaire.

Au lendemain de sa prise de fonctions, après une brève période consistant à mieux connaître le groupe, il s'est attaqué aux filiales en responsabilisant, un à un, tous les patrons. Après cette opération, Hokimi est devenu patron de la seule ONA S.A., holding qui détient des participations dans toutes les filiales du groupe. Quant aux présidents de celles-ci, ils sont tous responsables des résultats et des réalisations de leurs structures. Au terme de cette opération, il a mené une autre action au cachet purement financier consistant à renforcer la présence de la holding, royale, Siger/Ergis (anagramme de Regis qui veut dire Roi en latin), dans le capital de l'ONA. D'un holding tentaculaire aux multiples ramifications et au pouvoir absolu, l'ONA est devenue une simple S.A. (Société anonyme) dont la nouvelle mission se recentre autour de la définition d'une stratégie globale et d'un plan d'action visant à fédérer toutes les activités du groupe. Ayant accompli convenablement sa mission, Bassim Jai Hokimi cède sa place à Saâd Bendidi à qui une nou-

velle mission a été confiée : assurer le développement du groupe sur plusieurs activités, notamment le tourisme et les nouvelles technologies de l'information. Détenteur de plusieurs diplômes dont un Doctorat sur la stratégie d'entreprise, Saâd Bendidi est connu pour ses grandes qualités de manager avisé qui sait comment faire tourner une entreprise et la faire prospérer. Après un bref passage à la défunte Wafabank, dans laquelle il était directeur du département planification et stratégie et une période de dix ans à la société de capital-risque, Moussahama, filiale du groupe Banque populaire, dont il était directeur général, le nouveau patron de l'ONA a connu une ascension fulgurante au sein du groupe Finance.com.

D'abord, il s'est occupé des participations financières du groupe. Puis, il a été chargé de mettre en place les structures et la stratégie du nouvel opérateur en télécommunications, Méditecom, dont il a été président pendant plusieurs années jusqu'à sa nomination au poste de président de la compagnie d'assurance Al Wataniya. Ensuite, Othman Benjelloun lui a confié une nouvelle mission : fusionner les deux entités, RMA et Al Wataniya. Ce qu'il a réussi en 2004 pour devenir président de la nouvelle entité RMA Watanya.

Qualités

Véritable machine intellectuelle et excellent homme de dossiers, Saâd Bendidi est un manager hors du commun qui cultive la performance et l'efficacité dans le travail. Quant à l'ONA, le groupe dont il s'occupe désormais, son histoire se confond avec celle du Maroc depuis le début du 19^{ème} siècle. Créée en 1919, l'ONA a, depuis toujours, joué un rôle important dans la dynamisation de l'économie marocaine. Tour à tour géré par différentes personnalités du monde de l'économie, le groupe anciennement détenu par des étrangers et actuellement par la famille royale, symbolise fortement l'évolution de l'économie marocaine.

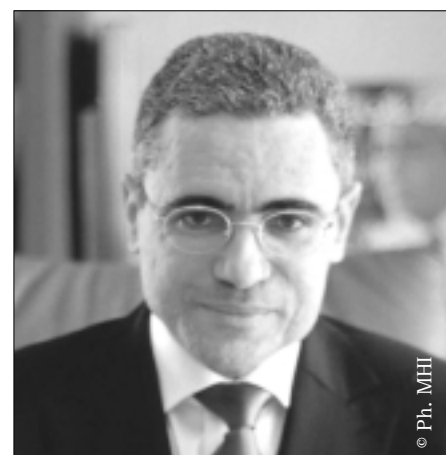
De Robert Assaraf à Bassim Jai Hokimi en passant par David Amar, Daniel Amar, Fouad Filali et Mourad Chérif, le groupe ONA est passé par des étapes qui ont marqué son existence.

Après avoir longtemps développé ses activités autour de ses métiers historiques, les mines, le transport et le tourisme, le groupe engage, au début des années 80, sa diversification. Grâce à des prises de participations majoritaires ou à des acquisitions,



Saâd Bendidi est connu pour ses grandes qualités de manager avisé qui sait comment faire tourner une entreprise et la faire prospérer.

• En haut, Saâd Bendidi, En bas, Bassim Jai Hokimi



il devient un acteur majeur dans de nombreux secteurs: industrie laitière, sucrière, industrie des corps gras, transit maritime, chimie, textile et banque. Vers la fin des années 80, l'ONA se développe dans des secteurs pionniers au Maroc, avec la création d'ensembles intégrés dans les secteurs de la communication, de la grande distribution et de l'immobilier. Parallèlement, il prend une dimension internationale en acquérant, en 1993, la compagnie Optorg.

Diversification

À partir de 1995, dans le cadre d'un plan stratégique 95-97, le groupe opère un recentrage sur les métiers qu'il considère comme stratégiques, ceux où il dispose de véritables avantages concurrentiels.

Cette nouvelle stratégie, tournée vers l'actionnaire, vise à améliorer la rentabilité des capitaux investis, à réduire l'endettement et à créer une appréciation du cours de l'ac-

tion en Bourse. En juillet 1999, sous la conduite de Mourad Chérif, l'ONA prend le contrôle de la Société Nationale d'Investissement (SNI). Cette acquisition lui permet de disposer de multiples opportunités de synergie et constitue un levier efficace pour le développement de nouveaux projets industriels. Tout récemment, en 2003, l'ONA vient de marquer un tournant dans la finance : sa filiale bancaire, la BCM, s'est portée acquéreur de Wafabank pour construire ce qui est convenu d'appeler aujourd'hui : Attijari-wafa Bank. Avec cette opération, il étend ses ailes sur deux secteurs économiques d'une importance cruciale : la banque et les assurances. Saâd Bendidi, en grand financier, va devoir consolider ces acquis et mettre le groupe sur de nouveaux rails. La tâche s'annonce d'ores et déjà difficile. Mais, sa compétence permet de dire que le groupe ONA est entre de bonnes mains. □

Aïssa Amourag